

Grand soleil ce 24 mars 2026 !

C'est accompagné du chant des oiseaux qu'Éric Dotal présente cette réunion très spécialisée... mousses et fougères ! Une idée originale de Céline Klein qui participe aux réunions du CETEF. Défi d'autant plus facilement relevé par le CNPF que c'est Céline elle-même qui contacte les intervenants qu'elle connaît déjà !

16 participants ont donc pu suivre les explications détaillées de Gilles Bailly et Christophe Hennequin, des anciens du conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire Régional des Invertébrés.

Période idéale pour découvrir, loupe en main, une bonne trentaine des 300 espèces de mousses présentes en forêt de Chaux ! Inépuisable sur le sujet Gilles Bailly a tenu en haleine un public motivé, toute la journée ! En plus de propriétaires curieux, de nombreux organismes (Conservatoire d'Espaces Naturels, France Nature Environnement, ONF, CNPF - élus et salariés -, Chambre d'Agriculture, Fransylva...) étaient représentés lors de cette captivante et très instructive journée.

Concernant les fougères, peu étaient déjà poussées à cette époque mais Christophe Hennequin a pu nous en faire découvrir une demi-douzaine.

Gilles Bailly rappelle que mousses (Bryophytes), hépatiques, et fougères (Ptéridophytes) sont des végétaux apparus sur terre bien avant les conifères, les plantes à fleurs et les feuillus (il y a environ 500 millions d'années pour les mousses). Ils constituent des groupes clés des écosystèmes forestiers.

Les bryophytes, comme le polytric commun (*Polytrichum commune*) ou la sphaigne des marais (*Sphagnum palustre*), assurent une forte capacité de rétention hydrique et participent à la formation des sols et de la tourbe dans les milieux engorgés. Les mousses colonisent le plus souvent des substrats nus (rochers, écorces, bois mort, souches et galettes...) comme la Neckère crispée (*Exsertotheca crispa*) qui forme des manchons sur le tronc des arbres. Les hépatiques, telle que *Porella platyphylla*, présentent des thalles ou des feuilles bilobées et jouent un rôle majeur dans la végétalisation des substrats ombragés. Nous avons pu en découvrir plusieurs notamment sur les troncs de charme ; il faut avouer, qu'à la loupe, ces petits végétaux n'en manque pas, de charme ! Les « points d'orgue » de la sortie, comme nous l'expliquera Gilles, furent découverts en fin de journée avec les rares *Pallavicinia lyellii* et *Dichelyma capillaceum*.

Les fougères forestières, telles que la fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*) la fougère femelle (*Athyrium filix-femina*) ou la fougère spinuleuse (*Dryopteris carthusiana*) sont des plantes vasculaires caractérisées par des frondes. La spectaculaire osmonde royale (*Osmunda regalis*) n'était malheureusement pas encore poussée et nous n'en avons vu que des restes asséchés et fragilisés par l'hiver. Il faudra revenir en été ! Très présente la scolopendre officinale (*Asplenium scolopendrium*) et divers polypodes (*Polipodium spp*) ont permis à Christophe Hennequin de bien illustrer la reproduction des fougères, des reines de l'hybridation !

Mousses, hépatiques et fougères favorisent la dynamique forestière en régulant l'humidité, en végétalisant et stabilisant les substrats et en soutenant une microfaune spécialisée. Ils se reproduisent via des spores et/ou bouturage voire développement de rhizomes (ptéridophytes).

La journée fut aussi l'occasion pour Gaïa Michel, nouvelle responsable du département du Jura au CNPF / ADEFOR 39, de se présenter et de faire part des prochaines réunions organisées par l'équipe.

C'est la tête pleine de magnifiques images et gavée de noms latins que chacun a pu repartir après une conclusion de Philippe Lacroix qui a symboliquement et non sans une note d'humour remis aux intervenants l'ouvrage du CNPF sur « les mousses, les lichens et les fougères, ces méconnus essentiels à la forêt », ceci sur fond sonore de la paisible mais très sauvage rivière «la Clauge ».

